

Voyages d'études

Au gré des voyages

Changer de décor, changer de regard. Carnet en main, les élèves de 3^e année ont sillonné l'Europe pour apprendre autrement. Musées, saveurs locales et éclats de rire ont rythmé leurs journées. Suivez-les pas à pas, d'une ville à l'autre, à travers leurs récits.

Classe/ Klasse	Destination/ Ziel	Thématique/ Thema	Enseignant.e.s/ Lehrpersonen
3A1	Strasbourg	Quel lien Strasbourg entretient-elle avec l'Europe ?	Carmen Page, Martine Müller
3A2	Florence	L'impact économique du patrimoine culturel et touristique de Florence aujourd'hui	Sandra Chetany, Dario Borsari
3B1	Naples	Exploration des cultes et des mythes, Napoli (Italie) et sa région	Jérôme Karlen, François Gautron
3B2	Munich	Mémoire historique - National-socialisme	Vincent Robadey, Benjamin Fahy
3C1	München	Historisches Erbe und pulsierende Gegenwart	Roland Kehl, Simona Ciobanu
3C2	Budapest	Carnets de voyage - histoire, architecture, politique	Stève Bobillier, Thierry Pochon
3D1	Budapest	Ungarn und die Schweiz: Zwei unterschiedliche politische Systeme - ein Austausch mit jungen Ungarinnen und Ungarn	Benedikt Jutzet, David Vonlanthen
3D2	Nice-Nizza	Nizza und die Schweiz: Sprach- und Kulturaufenthalt - vergleichende Betrachtungen mit jugendlichen Franzosen	Antoinette Messner, Vanessa Gosselin
3E1	Gent	Zwischen Tradition und Moderne: eine Stadt im Fluss	Olivier Stritt, Patrick Burri
3E2	Kopenhagen	Nachhaltiger Lebensraum	Roman Aebischer, Emmanuel Baeriswyl-Riedo
3E3	Bologne	« La Dotta, la Rossa, la Grassa » - Découvrir Bologne à travers son surnom	Karen Junod, François Guisolan
3E4	Amsterdam	Voyage de l'Âge d'or de l'art néerlandais à aujourd'hui	Rocio Vicente Torrico, Ana de Sousa, Myriam Streiff

Florence

Culture, pasta, et fous rires (classe 3A2)

Notre voyage d'études à Florence a été une expérience inoubliable, riche en découvertes culturelles et gastronomiques. Sans oublier les moments légers qui ont permis de tisser davantage de liens avec les camarades de classe et les professeurs!

Dès notre arrivée, nous fûmes accueillis par une pluie battante qui nous accompagna une bonne partie du voyage. Nullement décontenancés par cette météo, vêtus de pèlerines et parapluie à la main, nous étions prêts à partir à la découverte de cette chère Florence. Avec ses ruelles

charmantes et son architecture incroyable, nous avons été émerveillés par la beauté de la ville.

La préparation du voyage était axée sur l'étude de l'impact économique du patrimoine touristique et culturel de Florence aujourd'hui. En prenant le pouls de la ville, nous avons mesuré à quel point l'héritage artistique et architectural florentin peut servir à la fois de levier de croissance économique et de défi pour l'avenir du tourisme culturel. En effet, visiter Florence à une semaine des fêtes pascales a mis en lumière l'affluence touristique impressionnante de la ville, soulevant des questions cruciales sur la gestion durable et la préservation du patrimoine face à la pression croissante des visiteurs.



La classe 3A2 et leurs accompagnants, Sandra Chetany (PC) et Dario Borsari

L'un des moments les plus impressionnants fut de découvrir le dôme de Florence, que certains d'entre nous ont vu pour la première fois lors d'une balade nocturne assez tardive. Nous avons aussi eu la chance de visiter le musée Léonard de Vinci, génie universel de la Renaissance, où nous avons pu admirer ses inventions, manipuler des maquettes et réaliser à quel point cet esprit innovateur incarnait l'alliance parfaite entre art et science. Autre moment marquant : la visite de la galerie des Offices, l'équivalent du Louvre italien. Nous avons été subjugués par les magnifiques œuvres d'art dont notamment celles de Léonard de Vinci ou de Sandro Botticelli.

Le voyage n'a pas été que culturel. Nous avons mis la main à la pâte, littéralement, lors d'un atelier de fabrication de pâtes maison que nous avons pu déguster ensuite pour le

La classe 3B2 à Munich



dîner! Entre fous rires, pâtes collées et formes étranges, nous avons vécu un moment épique. Heureusement, le chef de l'atelier était là pour nous guider, nous aider mais aussi nous transmettre sa passion et ses connaissances. Ce fut un délice autant culinaire que gustatif!

Pour finir en beauté, nous avons flâné lors du dernier jour dans le jardin Boboli, un coin calme et fleuri, alternative paisible au centre historique de la ville. Nous avons enfin pu profiter des rayons du soleil qui se sont frayés un chemin à travers les nuages pour finalement nous faire découvrir la ville des Médicis sous le soleil.

Un grand merci à nos professeurs pour leur bonne humeur et leur organisation au top! On a beaucoup rigolé ensemble, et cela a rendu le séjour encore plus agréable. En résumé, ce voyage à Florence fut un mélange parfait entre culture, rires, découvertes et moments partagés. On en garde tous un excellent souvenir!

Mathilde Macculi et Serena Elsig Mariz, 3A2

Munich

Du totalitarisme au libéralisme économique : les enjeux mémoriels d'une ville meurtrie (classe 3B2)

Souvent ambivalente, l'histoire contemporaine de la ville de Munich, capitale de la Bavière, mérite d'être explorée à travers le filtre mémoriel. Comment les renaissances économique et politique peuvent-elles coexister avec le souvenir de la radicalisation de la République de Weimar, l'essor du

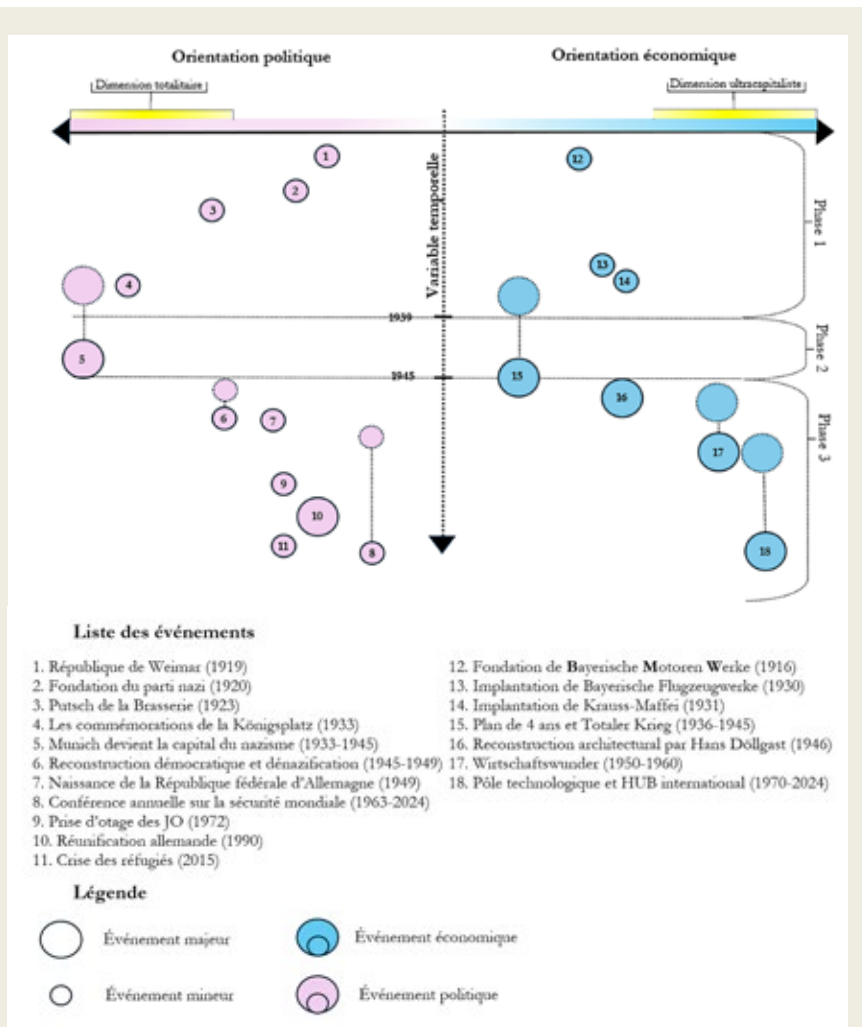


Figure 1 : Dispersion d'événements caractéristiques de l'identité de la ville de Munich dans les dimensions économique et politique. Source : Vincent Robadey.

nazisme et des camps de concentration ? Un voyage sur les traces d'une dénazification forcée au service de la démocratie et de l'économie de marché, bornées par une destinée manifeste made in America. Une réflexion universelle sur le devoir de mémoire et sur les enjeux fondamentaux qui rythment la construction identitaire de nos sociétés.

Voyager pour garantir la pratique mémorielle ?

Après 1945, Munich reste marquée par son passé fasciste. La mémoire persiste grâce aux témoignages des rescapés et aux procès contre les figures du régime.

Mais la ville opère une mise à distance radicale de l'architecture nazie : seuls quelques lieux (Dachau, Jüdisches Museum München, NS-Dokumentationszentrum München) incarnent aujourd'hui ce souvenir. Le reste est voué à l'oubli ou à la reconversion économique, notamment autour de la Königsplatz.

L'America Haus illustre cette tension : lieu de mémoire financé par le privé, ses expositions manquent de pédagogie. L'effacement du passé se lit aussi dans l'ignorance des habitants et dans la reconversion problématique de lieux hautement symboliques, comme l'ancien siège du NSDAP transformé en

musée de moulages antiques – un choix discutable au vu de la récupération nazie de l'Antiquité.

La dénazification apparaît ainsi comme superficielle. L'héritage est noyé sous le miracle économique et les logiques politiques. Les procès de Nuremberg ont laissé de côté bien des responsabilités, comme en témoignent les trajectoires de Mengele ou von Braun. Les visites de lieux comme Dachau, trop froides et décontextualisées, peinent à transmettre une émotion authentique.

Voyager peut-il raviver la mémoire ? Ce séjour suggère que la rencontre, le cadre pédagogique et la prise en compte de la mémoire de l'autre sont essentiels pour transmettre les leçons de l'histoire. Un travail riche et complexe illustré par une « anecdote » de notre guide lors de la visite de Dachau :

« Quand des visiteurs en provenance d'Asie et d'Afrique visitent le camp, il faut sans cesse leur répéter que les conditions de détention étaient inhumaines. Face aux bâtisses en brique, aux lits superposés en bois pourtant ridiculement étroits, ces visiteurs identifient un hébergement de qualité digne des meilleurs hôtels. »

Une réflexion urgente s'impose pour intégrer à nos pratiques mémorielles la culture mémorielle de l'autre, et créer par le voyage, la rencontre et un encadrement pédagogique de qualité, les conditions adéquates pour l'explosion contrôlée d'une bombe culturelle, mémorielle et émotionnelle. Se servir de la mémoire comme un fantastique prétexte pour rencontrer au sens large.

Merci à la 3B2 pour cette aventure humaine et ces échanges précieux.

Vincent Robadey,
professeur de classe



La classe 3C2 et ses accompagnants Stève Bobillier (PC) et Thierry Pochon

Budapest

Au bord du Danube (classe 3C2)

Du 13 au 18 avril, notre classe est partie en voyage d'études à Budapest, en Hongrie. Nous étions accompagnés par nos professeurs Stève Bobillier et Thierry Pochon pour découvrir l'histoire, l'architecture et la musique de cette belle ville.

Nous sommes arrivés le lundi 14 avril après un long trajet en train de nuit depuis Zurich. Dès le premier jour sur place, une magnifique croisière sur le Danube nous a offert une vue splendide sur le Parlement hongrois illuminé.

Chaque jour, nous avons visité de nombreux lieux passionnants! Deux d'entre eux nous ont particulièrement marqués : le musée de l'Holocauste et la Maison de la Terreur, qui nous ont plongés dans les périodes sombres du pays, sous les régimes nazi et communiste. C'était lourd, pas facile à digérer, mais essentiel. Ça nous a fait prendre conscience de notre chance aujourd'hui de vivre en période de paix en Suisse.

Un autre moment particulièrement marquant du voyage fut le concert au Müpa, la prestigieuse salle nationale Béla Bartók. Ce soir-là, nous avons eu la chance d'assister à une performance orchestrale d'un niveau exceptionnel. L'orchestre, d'une précision remarquable, a su transmettre toute l'intensité des œuvres interprétées. Mais ce qui a véritablement captivé la classe, c'est la prestation de la soliste, une violoniste d'un talent rare. Même ceux qui sont peu familiers de la musique classique ont beaucoup apprécié ce moment.

Heureusement, le programme du voyage incluait également des moments de détente. Nous avons notamment eu l'occasion de nous rendre aux bains Széchenyi, l'un des plus célèbres établissements thermaux de Budapest. Une belle façon de conclure ce séjour!

Martha Lawrence Balunga, Mathilde Chassot
et Louise Valentin, 3C2

Budapest

Ungarn – Ein Einblick in eine andere Realität (Klasse 3D1)

Unsere Studienreise nach Budapest begann im engen Sechserabteil eines Nachtzugs und setzte sich fort mit einem gemeinsamen Abendessen und einer spontanen Gesangseinlage von Herrn Jutzet sowie Sightseeing, einer abendlichen Bootstour, einem Opernbesuch und nächtlichem Ausgang in Karaoke- und Jazzbars. Viel Schlaf gab es nicht, dafür umso mehr gemeinsame Erlebnisse.

Neben den unterhaltsamen Aktivitäten setzten wir uns auch intensiv mit politischen, historischen und gesellschaftlichen Themen auseinander. Beispielsweise haben wir ein Interview mit einem jungen Oppositionellen geführt und eine ungarische Privatschule besucht, was uns einen spannenden Einblick in ein anderes Bildungssystem ermöglichte.



Zu Besuch in einer ungarischen Schule

Dabei entdeckten wir Gemeinsamkeiten und Unterschiede zu unserem Leben, sowohl in Bezug auf den Alltag und das politische Engagement als auch auf das schulische Leben.

In einem kleinen Studentencafé trafen wir uns mit einem Bekannten von Flora, einer Mitschülerin unserer Klasse, um mit ihm ein Interview über sein Leben in Ungarn zu führen, ganz nach unserem Motto «Junges Budapest». Der politisch engagierte Gergely Pirint berichtete, wie die Regierung unter Viktor Orbán seit 2010 schrittweise immer mehr Rechte abgebaut habe, zuletzt durch eine grosse Einschränkung des Protestrechtes, um u.a. Pride-Märsche zu unterbinden. Besonders eindrücklich war sein eher beiläufiger Kommentar, dass er mit 17 Jahren bei einem Protest selbst miterlebt hatte, wie die Polizei die Menge mit Gewalt auflöste. Eine Erfahrung, die wir glücklicherweise noch nie persönlich machen mussten.

Zwischen Hoffnung und Repression

Die politische Lage Ungarns sieht im Moment nicht besonders gut aus: Zwischen einer allgegenwärtigen Korruption, einer gleichgeschalteten Medienlandschaft und Vetternwirtschaft bleibt kaum Platz für etwas Positives, was auch dazu führt, dass Jugendliche – vor allem gebildete – das Land vermehrt verlassen. Gergely hat erzählt, dass die meisten seiner Freunde bereits im Ausland studierten, und sie hätten auch nicht vor, in naher Zukunft zurückzukehren. Trotzdem liebt Gergely sein Land, besonders die kleinen Details, die nur die Einheimischen bemerken, aber auch die lange und ereignisreiche Geschichte, die Sprache, die als eine der schwersten der Welt gilt, sein Heimatdorf, seine Familie – auch deswegen ist er geblieben – trotz der Repression und des Risikos, die sein Aktivismus zum Beispiel für die Arbeitsstelle seines Vaters darstellt. Schliesslich gebe es immer noch Hoff-



Im Gespräch mit Gergely Pirint

nung: Nach Jahren der Zerstrittenheit stehe die Opposition nun vereint hinter einer starken Figur: Péter Magyar, der Demokratisierung fordert und weiss, wie man mit den Leuten ausserhalb der Städte reden muss. Gergely hofft, dass Magyars Partei aufgrund guter Umfragewerte die nächsten Wahlen gewinnen kann und dass an den darauffolgenden Wahlen mehrere Parteien aus allen politischen Lagern antreten werden. Seine einzige Sorge ist, dass Orbán durch Wahlbetrug versuchen könnte, sich noch länger an die Macht zu klammern. Das Gespräch mit Gergely war sehr aufschlussreich, und es war definitiv horizontenerweiternd, unsere eigenen Erfahrungen mit denen von Gergely zu vergleichen.

Austausch mit jungen Ungarn

Am kommenden Tag haben wir die Klasse von Kornél besucht. Er war ab Januar für einen dreimonatigen Sprachaufenthalt bei uns am Kollegium St. Michael. Gleich nachdem wir in seiner Klasse angekommen waren, teilte uns Kornéls Klassenlehrerin in fünf Gruppen ein. Alle fünf Gruppen durchliefen in der Folge fünf verschiedene Posten, die die Klasse vorbereitet hatte. Die ungarischen Schülerinnen und Schüler haben

uns dabei ihr interessantes Schulmodul und ihr Schulgebäude vorgestellt sowie uns in ihre definitiv komplizierte Sprache eingeführt und wir haben mit ihnen über ihre und unsere Zukunftsträume und Ängste gesprochen. Dabei haben wir viel Interessantes über sie erfahren können. Auch in diesen Gesprächen war zu spüren, wie gross der Drang der ungarischen Jugend ist, auszuwandern, sollte sich in ihrem Land politisch nichts ändern.

Besonders spannend zu erfahren war es, wie ihr Schulsystem aufgebaut ist. Sie haben ihre Fächer blockweise. Das bedeutet, während mehrerer Wochen haben sie nur wenige Fächer, mit dem Ziel, diese zu vertiefen. Auch speziell fanden wir, dass sie in ihrem 10. Schuljahr nur Sprachen lernen und mit allen anderen Fächern pausieren. Die Klasse, die uns empfangen hat, ist zurzeit in diesem 10. Schuljahr und hat seit September nur Deutsch gelernt. Wir waren alle erstaunt darüber, wie gut ihr Deutsch nach nur sieben Monaten war. Ihr Engagement für die Schule empfanden wir ebenfalls als bemerkenswert und ihre einladende und freundliche Art sorgte für keinerlei Kommunikationsprobleme. Die Eindrücke und Erleb-

nisse, die wir aus Ungarn mitgenommen haben, haben uns geholfen, eine neue Perspektive auf die Politik in der Schweiz sowie in Europa zu gewinnen, und uns dazu gebracht, unseren eigenen Alltag mit neuen Augen zu sehen. Zudem hat uns diese Reise der Bevölkerung nähergebracht und lässt uns nächstes Jahr gespannt nach Ungarn blicken, wenn wieder gewählt wird.

Wir sind sehr dankbar für die schöne Studienreise mit Herrn Vonlanthen und Herrn Jutzet sowie für die vielen bereichernden Momente, die wir gemeinsam erleben durften.

**Lena Broch, Luana Gauderon,
Noemie Schäfer, Flora Kelemen,
Selina Eggel, Alicia Zbinden,
Joana Birchler, Luanne Rotzetter,
Orman Güney Deniz
und Dominik Schneiter, 3D1**

Nizza **Nachhaltige Eindrücke einer Stadt und ihrer Umgebung** **(Klasse 3D2)**

Ein zentrales Ziel unserer Studienreise nach Nizza war es, das Thema Nachhaltigkeit aus verschiedenen Blickwin-

Die Klasse 3E1



keln zu betrachten. Ab dem zweiten Tag führten wir regelmässig Interviews mit Einheimischen, um deren Meinungen, Erfahrungen und Einschätzungen zum Thema Nachhaltigkeit zu sammeln. Diese Gespräche waren nicht nur aufschlussreich, sondern gewährten uns auch einen Einblick in das Leben der dort ansässigen Einwohner und die Probleme, mit welchen sie zu kämpfen haben.

Darüber hinaus war unsere Studienreise eine abwechslungsreiche, spannende und lehrreiche Erfahrung, die uns auch als Gruppe weitergebracht hat. Nach einer rund zwölfstündigen Zugreise von Bern über Mailand und Genua, inklusive einem wohlverdienten Glace-Stopp, kamen wir am Abend in Nizza an und bezogen unsere Unterkunft. An den folgenden Tagen machten wir uns mit den Städten Nizza und Monaco vertraut. In Nizza besuchten wir den Place Masséna, genossen die Aussicht vom Burgberg, schlenderten durch die Altstadt und besichtigten die Cathédrale Saint-Nicolas sowie den Parc Phoenix. In Monaco erkundeten wir den Fürstenpalast, das malerische Dorf auf dem Hügel, die Cathédrale Notre-Dame-Immaculée sowie das

beeindruckende Musée Océanographique. Trotz des dichten Programms blieb noch genug Zeit, um die besondere Stimmung der beiden Städte zu geniessen.

Auf dem Programm stand ferner das kleine Bergdorf Èze, das mit einem atemberaubenden Blick über das Mittelmeer und die hügelige Landschaft der Umgebung faszinierte. Ein Highlight war der Besuch eines Parfüm-Workshops, bei dem wir mehr über die Herstellung von Düften erfuhren.

Die Rückreise gestaltete sich aufgrund von unerwarteten Zugkomplika-tionen schwierig. Dank der Unterstützung der SBB und unserer Flexibilität meisterten wir aber auch diese Herausforderung gemeinsam – eine von vielen Erfahrungen, die uns als Klasse zusammenschweisste.

Sara Kekeç und Silvan Dick, 3D2

csmfr.link/Nizza2025



Gent **Eine Stadt im Fluss (Klasse 3E1)**

«Bonjour Monsieur, je pense que ces valises sont à nous», dit posément Éloïse au voleur qui tentait de s'en emparer. À cet instant, elle est devenue notre héroïne, nous sauvant la mise avant même de quitter la Suisse!

Notre séjour à Gand a été une expérience exceptionnelle, qui nous a révélé les nombreuses facettes de cette superbe métropole belge. En explorant le lien entre tradition et modernité, nous avons vécu des moments inoubliables. Tentons de résumer un tel séjour sans lui faire injustice.



Die Bibliothek De Krook

Entre des musées retraçant l'histoire de la ville et un atelier de graffiti en périphérie, nous avons pu constater comment Gand conjugue avec harmonie tradition et innovation. Que ce soit lors des tours à vélo avec les locaux, des baignades au bord de l'eau ou des délicieux repas que nous partageons à table, une atmosphère chaleureuse régnait tout au long du séjour.

En résumé, ce voyage d'études nous a permis de cultiver des valeurs essentielles: l'amitié, le soutien, l'apprentissage, la réflexion et le partage.

Idan Gonzalez, 3E1

Kopenhagen Copenhagen – Is it sustainable? (Klasse 3E2)

Mit der Studienreise nach Kopenhagen wollte die Klasse 3E2 das Thema «Nachhaltiger Lebensraum im Kontext von Stadt und Schule» analysieren. Als Vorbild sollte dabei die Stadt Kopenhagen dienen, welche bereits seit dem Jahr 2014 den Titel «Umwelthauptstadt Europas» trägt. Nach dem Einchecken im City Hub, unserem Hotel, ging es direkt weiter zu einer Street-

photography-Tour durch die Stadt – auf dem Weg holten wir auch gleich unsere Fahrräder ab, die während der nächsten zwei Tage unsere treuesten Begleiter wurden. Einige der Fahrräder hatten Rücktrittbremsen, was für manche eine kleine Umgewöhnung bedeutete. Doch schon bald konnte

Ein Spiegel der Nachhaltigkeit: Die Klasse 3E2



uns niemand mehr von den Einheimischen unterscheiden.

Am zweiten Tag starteten wir mit dem Fahrrad zu einer geführten Tour. Eine Dänin führte uns zwei Stunden lang durch verschiedene Stadtteile und Stadtbauprojekte, die wir betreffend Nachhaltigkeit bewerteten. Meist war das Urteil positiv, denn wir realisierten, dass in Dänemark sehr viel Wert auf nachhaltige Architektur gelegt wird: So wird etwa bei öffentlichen Projekten jeweils genau darauf geachtet, dass die Gebäude in allen drei Bereichen (Umwelt, Gesellschaft und Wirtschaft) nachhaltig sind. Dies bedeutet zum Beispiel, dass das Gebäude für ein öffentliches Theater nicht einfach nur als Theater genutzt werden kann, sondern für die Bevölkerung auch sonst zugänglich und anderweitig nutzbar ist.

Nach dieser spannenden und inspirierenden Führung ging es im «Danish

Architecture Centre» darum, unser Wissen über die Geschichte der nachhaltigen Kopenhagener Stadtplanung zu erweitern. Einige von uns hat dies inspiriert, sich die Zukunft des Kollegiums St. Michael nach den Renovationsarbeiten auszumalen.

Die Frage «Is Copenhagen sustainable?» können wir mit einem klaren Ja beantworten. Doch die dänische Bevölkerung zeigte sich in den Strassenumfragen am Mittwochmorgen kritischer. Gerne könnt ihr einen Teil der Interviews vor Ort selber nachhören (siehe QR-Code). Nachhaltigkeit, insbesondere die soziale Inklusion, scheint den Menschen in Dänemark wirklich wichtig zu sein. Deshalb sehen sie in sehr vielem noch Verbesserungspotential. In manchen Bahnhöfen seien zum Beispiel die Lifte defekt, was Rollstuhlfahrer ausschliesse. Ausserdem würden die verschiedenen Gesellschaftsschichten trotz den vielen öffentlichen Plätzen zu wenig miteinander in Kontakt treten. Nichtsdestotrotz hatten die Befragten, ob Eltern mit Kinderwagen, Sportler oder ältere Personen, alle eine gesamthaft gesehene positive Meinung zur gelebten Nachhaltigkeit und alle hatten sie das Ziel, noch nachhaltiger zu werden.

Schliesslich besuchten wir das Quartier «Christiania» und noch die Müllverbrennungsanlage, die ein Highlight unserer Reise war: Die Führung um diese multifunktionale öffentliche Sport- und Verbrennungsanlage mit einem jungen Dänen war sehr abwechslungsreich, aber noch lange nicht alles, denn im Anschluss konnten wir auf einem grünen, sehr rutschigen Plastikteppich versuchen, Ski zu fahren. Skifahren in der Sonne, im Pullover und mit Blick aufs Meer – was für ein Erlebnis. Zum Abschluss wollten wir die verschiedenen Eindrücke und Inspirationen noch irgendwie festhalten. Wir fragten uns, wie zum Beispiel das Kollegium St. Michael nach den Renovationsarbeiten aussehen könnte, wenn wir versuchen würden, ein paar Ansätze aus Dänemark bei uns zu integrieren. Die Ergebnisse haben wir auf einer Projektskizze festgehalten (siehe QR-Code).

Mit einem guten Frühstück und einer typischen Zimtschnecke im Bauch mussten wir schliesslich von Kopenhagen Abschied nehmen. Nicht geplant war jedoch, dass wir für einen Teil der Strecke auf einen Bahnersatz umsteigen mussten. In Hamburg angekommen, hatten wir drei Stunden, um uns zu verpflegen, bevor wir in den Nachtzug einstiegen. Dabei konnte es ein grosser Schüler (dessen Name aus Datenschutzgründen nicht genannt wird) natürlich einmal mehr nicht lassen, sich über den Platzmangel in den Schlafwagons zu beklagen. Nach einem weiteren ungeplanten Umweg über Schaffhausen nahmen wir die letzte Etappe in Angriff und kamen nach über 24 Stunden Reise endlich

in Freiburg an, mit schönen Erinnerungen und einer genauso schönen Vorfreude aufs eigene Bett.

Viola Grogg, Luisa Bischof und Louise Giroud, 3E2



Interview mit Passanten aus dem Quartier Nørrebro
csmfr.link/Kopenhagen2025Interview



Projektidee für die Renovation des Kollegiums St. Michael
csmfr.link/Kopenhagen2025



Fotoeindrücke aus Kopenhagen
csmfr.link/Kopenhagen2025Video

Amsterdam

De l'Âge d'or à l'art contemporain (classe 3E4)

Trois jours à Amsterdam, entre chefs-d'œuvre du Siècle d'or, éclats de rire et découvertes insolites. Nous avons plongé dans l'histoire en devenant des chasseurs de statues le temps d'une journée, appareils photos en main, pour capturer notre vision personnelle de la ville. Entre canaux lumineux et ruelles pavées, chaque monument est devenu une énigme à résoudre, une œuvre à réinventer.

Après un long trajet de dix heures en train, rythmé par des jeux de cartes, des siestes et quelques blagues, nous avons enfin posé nos valises à Amsterdam. Fatigués mais curieux, nous avons profité de la soirée pour une première promenade dans les environs. Les canaux scintillaient sous les lumières de la ville.

Orientation et premiers pas au cœur d'Amsterdam

Dès le lundi matin, nous avons été mis à l'épreuve avec une course d'orientation dans le centre-ville. Cartes à la main et par petits groupes, nous avons sillonné les rues d'Amsterdam, à la recherche de monuments et de lieux emblématiques. L'après-midi, nous avons visité la maison de Rembrandt, plongés dans l'atmosphère intime de l'atelier du peintre du XVII^e siècle. Les gravures, les outils et les reconstitutions nous ont permis d'entrevoir le quotidien d'un artiste du Siècle d'or néerlandais.

L'art autrement : immersion et expression

Le mardi matin fut marqué par un spectacle immersif mêlant sons, lumières et projections autour des œuvres de Van Gogh et de Rembrandt. Une expérience sensorielle forte, où les tableaux prenaient vie sous nos yeux. L'après-midi, direction le Vondelpark. Installés sur l'herbe, carnet en main, nous avons tenté de croquer le paysage à la manière de Van Gogh : des traits rapides, des couleurs vives, des perspectives audacieuses. Une autre façon de découvrir la ville et ses ambiances.

Street art et sculpture vivante

Mercredi matin, changement de décor : immersion dans le monde du graffiti. Le musée dédié à cet art urbain nous a fait voyager à travers les styles, les époques, et les revendications. Chaque mur racontait une histoire. L'après-midi, dans un parc de sculptures, nous avons observé, esquissé, et parfois même mimé les œuvres exposées. L'exercice nous a poussés à voir au-delà de la forme, à ressentir ce que ces statues pouvaient évoquer. Pour clore cette dernière journée, nous avons partagé un repas convivial dans un restaurant à volonté, où les fous rires ont rivalisé avec les assiettes bien remplies.

Un dernier regard sur la ville

Le jeudi matin, il a fallu reprendre le train, le cœur serré, mais assurés d'avoir vécu une aventure à la fois culturelle, artistique et humaine. Ce voyage à Amsterdam nous a permis de mieux connaître la ville, ses artistes et aussi... nos camarades.

Un grand merci à nos accompagnatrices pour leur énergie et leur bonne humeur, et à Amsterdam pour son accueil chaleureux, entre modernité et histoire.

Et que retenir de ce séjour ? Que l'art se vit au rythme de nos pas, dans la légèreté d'un moment partagé, loin des horaires et des manuels.

Emma Ajeti et Aloys Favre, 3E4

« Ce voyage d'études nous a permis de cultiver des valeurs essentielles : l'amitié, le soutien, l'apprentissage, la réflexion et le partage. »

Musée du graffiti et de l'art de rue, STRAAT Museum, Amsterdam

